

Plaisirs de l'eau

Les bains de rivière, les bains froids

Après avoir été associée, au début de la Révolution industrielle, à l'hygiène et à la santé, l'eau devient synonyme de plaisir, de qualité de vie et donc participe pleinement à l'animation des quartiers de la ville. L'État de section de 1819 du cadastre napoléonien mentionne : « Il est des bains publics comme des établissements industriels, ils sont tous évalués comme eux et sous les mêmes déductions. »

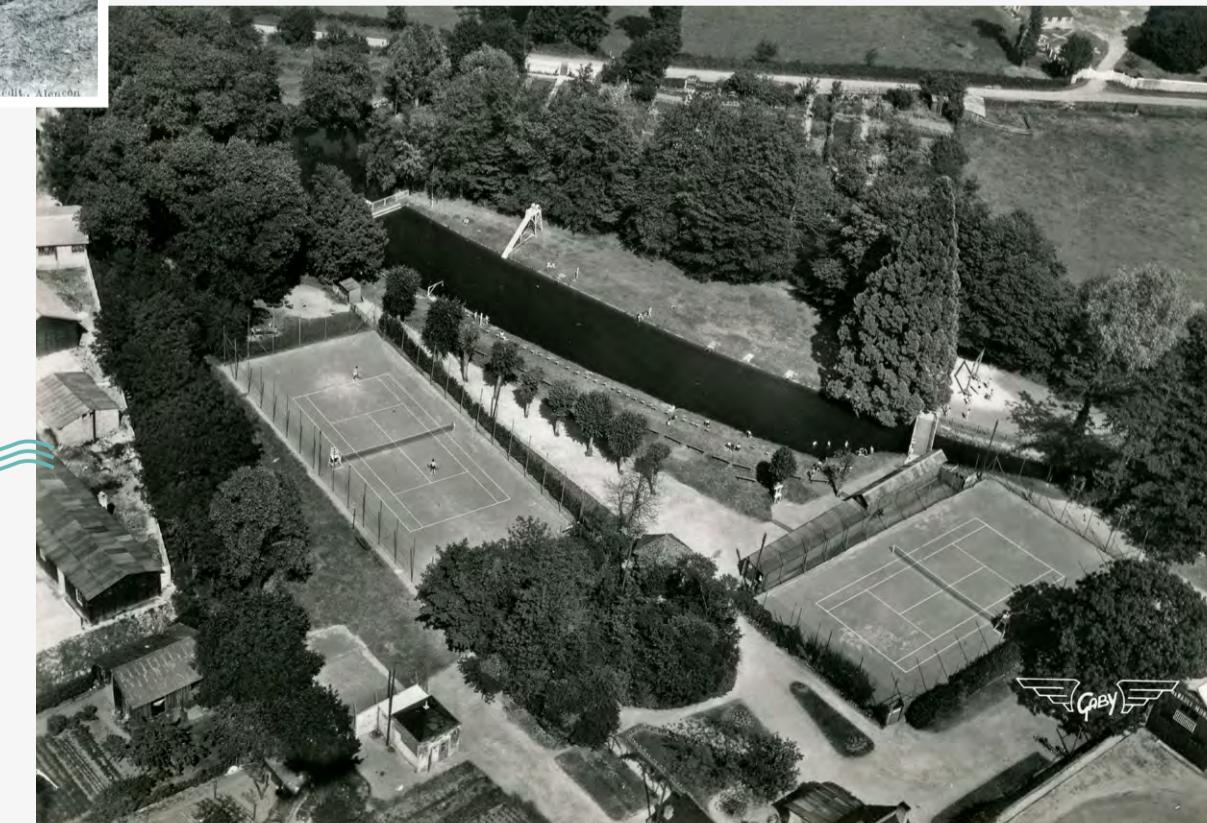
Les bains de rivière sont très prisés et recommandés dès le XVIII^e siècle pour leurs vertus revigorantes. Ils se développent sur les eaux de la Sarthe, bien que celles-ci soient considérées comme vectrices de maladies et de contagion.

Les écoles de natation

Pour des raisons de sécurité et d'hygiène, et personnellement touché par la noyade d'un proche, le préfet de l'Orne Janin, propriétaire du pré des Dames à la sénatorerie, cède son terrain et crée en août 1859, avec quelques entrepreneurs de la ville, une école de natation. Le bassin est ouvert au public du 1^{er} juin au 15 septembre de chaque année, sous la surveillance de trois maîtres-nageurs. Il reçoit en moyenne 200 baigneurs et propose la gratuité à certaines heures. En 1861, en raison des difficultés de gestion, l'établissement est cédé à la Ville d'Alençon. Le 8 juillet 1873, le préfet ordonne la fermeture de l'école de natation pour faire des réparations, ainsi que les ouvrages de consolidation nécessaires pour la sécurité publique. Le 24 septembre 1875, le bac établi sur la Sarthe, amarré à la rive du pré, est enlevé en raison du manque d'entretien et de la pollution des eaux. La nouvelle école de natation est établie rue de l'Isle à l'emplacement actuel des cours de tennis et donc à proximité des bassins de l'ancienne teinturerie Hénault-Morel. Le 22 mai 1878, un arrêté préfectoral autorise l'ouverture de l'école de natation.



L'école de natation
carte postale n° 21p, Peslier-Greslein édition, sd, 14 x 9 cm
AMA 4F14412



L'école de natation et les tennis
carte postale, série "La France vue du ciel", Artaud père et fils, édit Nantes, Ray, Delvert, pilote-photographie, Villeneuve-sur-lot, édition, Gaby, sd, 15 x 10,5 cm
AMA 4F1196

Un usage d'agrément

Jusqu'au début du siècle, les grandes propriétés d'Alençon sont ornées de bassins et de jets d'eau.

Installée dans un parc ou en centre-ville, dans un jardin particulier ou un espace public, qu'elle soit ornementale ou en eaux vives, une fontaine est un élément qui s'inscrit dans une politique d'aménagement urbain et à aujourd'hui une fonction purement décorative.

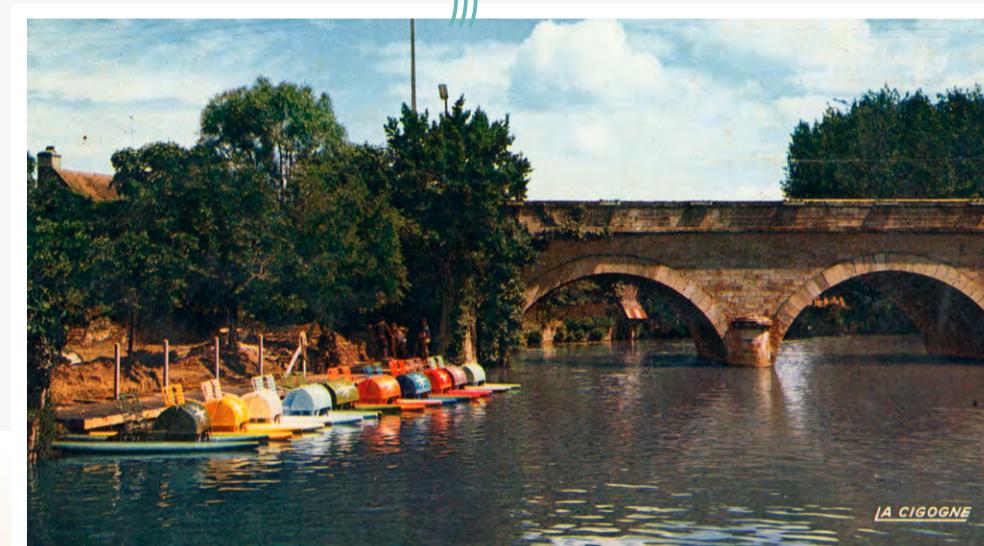
L'eau "loisirs", c'est aussi la baignade dans la Sarthe, les jeux nautiques et le canotage, la piscine. Du XIX^e au XX^e siècle, les berges demeurent des lieux privilégiés de promenade, des restaurants offrent le privilège d'une vue sur une rivière. Pour la pêche, la Briante est classée comme cours d'eau de 1^{re} catégorie, favorable à la truite arc-en-ciel. Le droit de pêche est exploité par la Gaule alençonnaise, société de la fédération de pêche qui démarche auprès des propriétaires riverains pour obtenir un bail annuel.

Les familles Esnault, Monnier, Jouin et Marchand dans le jardin de M. Esnault, rue Saint-Blaise
DR, [1867-1905], AMA 17F18201



Alençon, la Sarthe

carte postale, éditions La Cigogne, exclusivité Hachette, Nantes, date d'utilisation 10 mai 1976, 15 x 10,5 cm
AMA 4F15339



Fontaine en face de l'office de tourisme

carte postale multivues n° 6118, Images buissonnières édition, sd, 15 x 10,5 cm
AMA 4F15310



Alençon au XVI^e siècle
carte postale n° 6, LL, imp. Lévy fils et cie, Paris, sd, 14 x 9 cm
AMA 4F125